



« Celui qui pourra retirer l'épée sera roi ». Seul Arthur, un jeune homme aux origines obscures, parvient à extraire l'épée Excalibur de la pierre dans laquelle elle était scellée.

Devenu roi, il choisit douze chevaliers courageux pour siéger avec lui autour de la Table Ronde. Chacun à son tour tente l'aventure : retrouver le Graal, un vase mystérieux.

Illustration : Odile Alliet - Couverture : François Roca

## CONTES ET LEGENDES

*La collection de la mémoire du monde*

**Nathan**

Prix France :  
8,00 €

ISBN : 978-2-09-252786-3



9 782092 527863

## CONTES ET LEGENDES

*Les chevaliers  
de la Table Ronde*





*Les récits de Perceval le Gallois sont adaptés du roman de Chrétien de Troyes dans la traduction de Lucien Foulet.*

*Ceux de Lancelot du Lac s'inspirent, sur certains points, du Lancelot du Lac de Florence Trystam, publié à la librairie Séguier.*

*Cette édition des Contes et Légendes est une version adaptée pour les jeunes lecteurs d'aujourd'hui.*

© Éditions Nathan (Paris, France), 1994, pour la première édition  
© 2010 Éditions Nathan, SEJER, 25 avenue Pierre de Coubertin, 75013 Paris  
Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse,  
modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.  
ISBN 978-2-09-252786-3

JACQUELINE MIRANDE  
D'APRÈS CHRÉTIEN DE TROYES

# LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

Illustrations d'Odile Alliet



« Ex. 3325  
Collège Les Sources  
Rue Edgar Degas  
72100 LE MANS  
C.D.I

Nathan



ARTHUR



## I LA NAISSANCE D'ARTHUR

Il y a très longtemps de cela, vivait au royaume de Bretagne un homme étrange nommé Merlin. On l'appelait « l'Enchanteur » car il possédait cent pouvoirs plus extraordinaires les uns que les autres. Il savait le passé, prédisait l'avenir, pouvait prendre n'importe quelle apparence, soulever une tour, si haute soit-elle, marcher sur un étang sans se mouiller les pieds, faire naître une rivière, un château, un paysage... Bref, Merlin l'Enchanteur était un magicien.



Il aimait beaucoup le roi de Grande-Bretagne, Uter Pendragon. Il l'avait aidé à reconquérir son trône après que le traître Voltiger l'en eut chassé.

Or, un jour, le roi décida de se marier. Il donna une grande fête dans son château de Carduel, au pays de Galles.

Tous les seigneurs des environs vinrent avec leurs épouses et leurs filles.

Parmi eux, il y avait le duc de Tintagel et sa femme, la belle Ygerne. Dès que le roi la vit, il en devint follement amoureux.

Mais la belle Ygerne aimait son mari et le roi se désespérait à en mourir. Il appela Merlin à son secours et lui exposa son tourment.

– Sire, dit Merlin, si je vous aide, me donnerez-vous ce que je vous demanderai maintenant ou plus tard, quel que soit ce que je vous demande ?

Le roi promit.

Merlin fit alors préparer les chevaux et partit avec lui pour le château de Tintagel.

Lorsqu'ils arrivèrent en vue de l'enceinte fortifiée, il était déjà tard. La nuit était venue, sombre, sans étoiles ni lune.

Merlin cueillit une touffe d'herbe et ordonna au roi de s'en froter le visage. Il obéit et vit avec stupeur que ses traits et son corps étaient devenus absolument semblables à ceux du duc de Tintagel !

Tous s'y trompèrent : les guetteurs qui, croyant reconnaître leur seigneur, abaissèrent le pont-levis, les valets d'armes, les serviteurs et... la belle Ygerne qui, le prenant pour son mari, passa la nuit avec lui.

Le roi repartit au matin, plus amoureux que jamais. Or, la semaine n'était pas achevée qu'on apprenait la mort du duc. Il avait été tué au combat cette même nuit où la belle Ygerne l'avait cru de retour.

Elle en fut très troublée mais n'osa en parler à personne. Elle était désormais veuve, le roi demanda sa main. Elle accepta. Toutefois, par honnêteté, elle lui conta comment, une

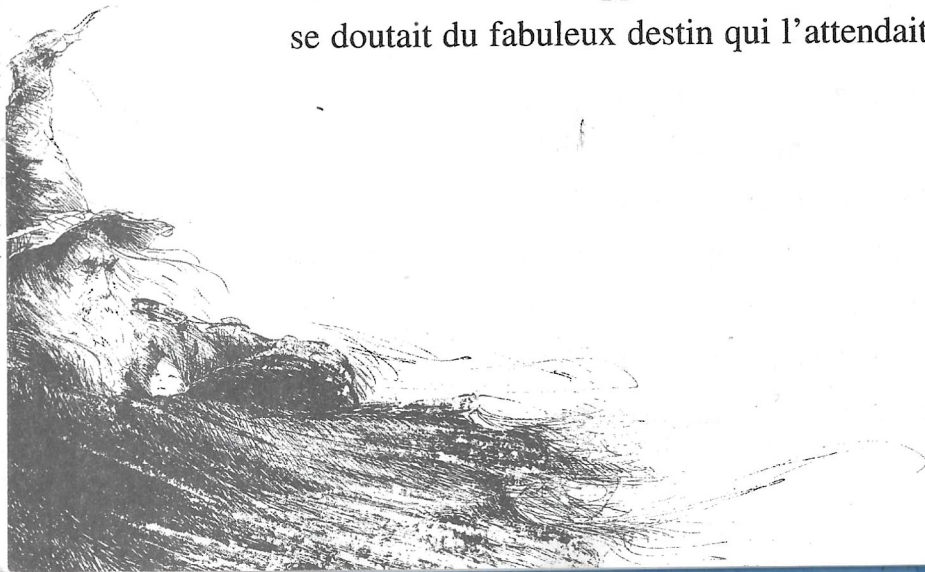
*Or,  
un jour,  
le roi  
décida de  
se marier.*

certaine nuit très sombre, elle avait cru voir son mari. Le roi sourit. Mais elle ajouta que, de cette étrange nuit, un enfant allait naître. Là, le roi soupira car il ne pouvait lui révéler sa supercherie. Ils décidèrent de garder cette naissance secrète.

Un petit garçon naquit.

Merlin, alors, se présenta devant le roi et lui rappela sa promesse. Il voulait l'enfant. Le roi le lui donna. Merlin le confia à l'un des plus nobles chevaliers du royaume, Antor. Sa femme elle-même le nourrit de son lait aux côtés de leur propre fils, Keu.

L'enfant avait été appelé Arthur. Et nul ne se doutait du fabuleux destin qui l'attendait.



II

## ARTHUR DEVIENT ROI

ARTHUR avait seize ans et vivait toujours auprès d'Antor qui l'élevait comme son propre fils – lorsque mourut le roi Uter Pendragon.

Le royaume restait sans héritier, et une terre sans maître ne vaut guère ! Les grands barons, ne pouvant se mettre d'accord sur le choix d'un nouveau roi, allèrent demander conseil à Merlin.

– Dis-nous qui choisir ! Nous te faisons confiance.

Merlin répondit après avoir réfléchi :



*Une épée  
était  
enfoncée  
dans la  
pierre...*

– Ce sera bientôt Noël. Réunissez pour cette fête tous les nobles du royaume et attendez le signe que Dieu vous enverra.

Tous se réunirent donc, la veille de Noël, à Logres, autour de l'archevêque. Antor était venu avec Arthur et son fils Keu.

Chacun attendait le signe que Merlin avait annoncé. Or, le matin de Noël, en sortant de l'église, tous virent, devant le porche, une grande pierre carrée. Venue d'où ? Nul ne le savait ! Les uns disaient, « du ciel », les autres, « du diable ! »

L'archevêque s'en approcha. Une épée était enfoncée dans la pierre jusqu'à la garde<sup>1</sup> et le pommeau<sup>2</sup> portait, gravé en lettres d'or : « Celui qui pourra retirer l'épée sera roi. » Tous les nobles commencèrent à se disputer pour savoir qui serait le premier à tenter l'entre-

1. Garde, *n. f.* : rebord placé entre la lame et la poignée, et servant à protéger la main.

2. Pommeau, *n. m.* : tête arrondie de la poignée d'une épée.

prise, tant elle semblait facile ! Ils déchantèrent vite : aucun ne put enlever l'épée.

Les adolescents regardaient, moqueurs, leurs aînés.

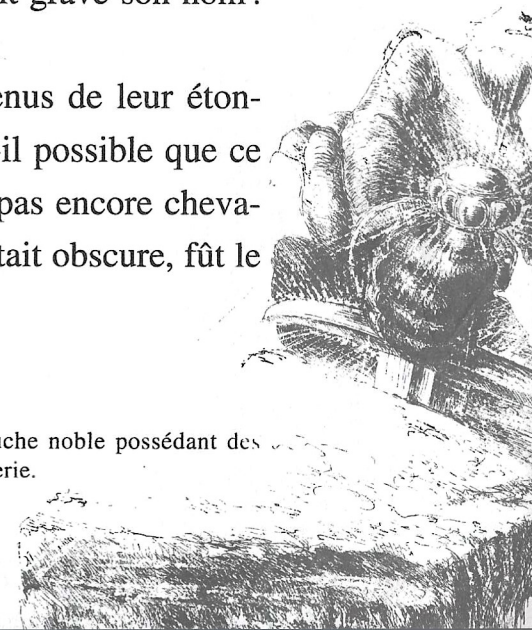
– Pourquoi ne pas essayer nous aussi ? demanda Arthur.

On le leur permit. Arthur s'avança vers la pierre, saisit l'épée, tira. Elle vint aussi aisément que si elle avait été plantée dans du beurre !

Tous regardaient, stupéfaits. La lame de l'épée étincelait comme une poignée de cierges allumés. Elle portait gravé son nom : Excalibur.

Les grands barons, revenus de leur étonnement, grognèrent : était-il possible que ce jeune homme, qui n'était pas encore chevalier<sup>1</sup> et dont la naissance était obscure, fût le roi désigné par le ciel ?

1. Chevalier, *n. m.* : seigneur de souche noble possédant des terres, admis dans l'ordre de la chevalerie.







L'archevêque les apaisa.

– Attendons la fête de la Chandeleur<sup>1</sup>, dit-il avec sagesse. Nous renouvellerons l'épreuve et, après seulement, nous déciderons.

Mais, quand vint la Chandeleur, il fallut se rendre à l'évidence : Arthur, et lui seul, pouvait retirer l'épée fichée dans la pierre.

Le signe du ciel était clair. Mais les nobles ne désarmaient pas encore !

Ils demandèrent à Arthur de repousser jusqu'à la Pentecôte<sup>2</sup> la cérémonie du sacre<sup>3</sup> qui le ferait roi. Ainsi, pensaient-ils, ils auraient le temps de le juger.

Conseillé par Merlin – qui était resté auprès de lui –, Arthur accepta. Et il se conduisit si généreusement et si loyalement qu'il s'attira l'estime de tous les grands barons. Ils ne

---

1. Chandeleur : fête catholique célébrée le 2 février.

2. Pentecôte : fête chrétienne célébrée le septième dimanche après Pâques.

3. Sacre, *n. m.* : cérémonie par laquelle l'Église confirme la souveraineté royale.

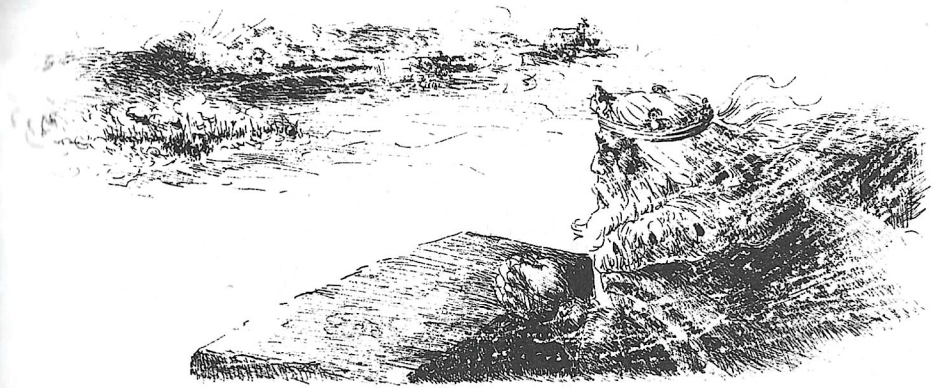


purent trouver en lui le moindre défaut et durent s'incliner.

Merlin leur révéla alors le secret de sa naissance et comment ils avaient élu, sans le savoir, le fils de leur roi défunt. La satisfaction fut grande chez tous.

Arthur fut couronné roi le matin de la Pentecôte.

Tenant l'épée Excalibur entre ses mains jointes, il l'éleva et jura de faire régner sur la terre, dans la mesure de ses forces, la paix, la loyauté et la justice.



III

## LE MARIAGE D'ARTHUR

LE serment fait au jour du sacre fut bien vite mis à l'épreuve.

Le roi de Carmélide, Léodagan, fut attaqué traîtreusement par son voisin, le redoutable Claudias de la Déserte. Léodagan était vieux, les forces des deux armées inégales. Il était à craindre qu'il ne fût vaincu.

Pourtant, Arthur hésitait à quitter sa terre pour secourir Léodagan. Mais Merlin – dont il ne pouvait plus se passer tant il appréciait ses conseils – le convainquit de lui prêter main-forte.







Arthur partit donc, accompagné de Merlin et de quarante chevaliers.

Ils arrivèrent en Carmélide au début du combat. On apercevait les premiers coureurs<sup>1</sup> ennemis et la fumée des incendies. Merlin déploya sa bannière<sup>2</sup> brodée d'une tortue et d'un dragon qui semblait cracher des flammes. Arthur et ses compagnons s'élançèrent dans la bataille.

Les lances se heurtaient, les épées frappaient heaumes et écus. On aurait cru entendre le tonnerre !

Les hommes de Léodagan furent vite en mauvaise posture. Le roi lui-même tomba à terre, son cheval tué d'un coup de javelot. Les ennemis l'entouraient. Il était perdu ! Mais Merlin veillait. Il donna un coup de sifflet. Un vent violent se leva, fit tourbillonner des flots

1. Coureur, *n. m.* : éclaireur.

2. Bannière, *n. f.* : drapeau d'un seigneur à la guerre.

de poussière qui aveuglèrent les soldats de Claudias. Ils s'enfuirent et, pour achever leur déroute, le dragon peint sur la bannière de Merlin se mit à cracher de vraies flammes sur les tentes ennemies qui s'embrasèrent aussitôt.

Après cette victoire, le roi Léodagan conduisit Arthur, ses quarante chevaliers et Merlin jusqu'à son palais. Sa fille, la belle Guenièvre, était là pour les accueillir.

Dès le premier instant où elle vit Arthur, il lui plut. Et lui, de son côté, ne pouvait détourner le regard de ses tresses blondes et de ses yeux rieurs.

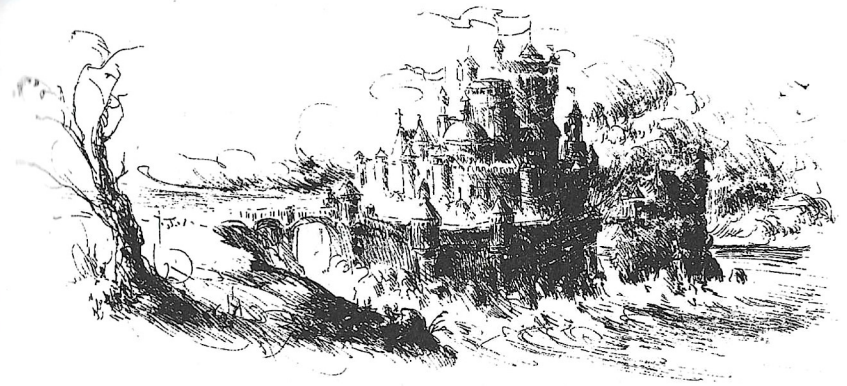
Merlin, qui connaissait l'avenir, eut un sourire amusé. Il savait que ces deux-là allaient bientôt se fiancer et que la belle Guenièvre serait reine aux côtés d'Arthur. Ce qui se fit un peu plus tard.

Par un beau jour d'été, devant tous les barons des deux royaumes assemblés, les nobles, les bourgeois et le peuple, Guenièvre épousa Arthur. On dansa au son des violons,

des flûtes et des chalumeaux<sup>1</sup>, on fit bombance. Le vin coula à flots. Ce fut un beau mariage dont les gens se souvinrent longtemps...

---

1. Chalumeau, *n. m.* : flûte, composée d'une simple tige percée de trous.



IV

## LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

QUELQUE temps après son mariage avec Guenièvre, le roi Arthur décida de donner une fête le jour de la Pentecôte. Il y invita tous les gens de sa cour et tous ses chevaliers, accompagnés de leurs épouses et de leurs filles.

Il en vint même des royaumes voisins, tant la renommée d'Arthur était grande. Et grande aussi leur curiosité ! Car le roi Arthur avait dit que seraient choisis, ce jour-là, les douze chevaliers admis à prendre place autour de la fameuse Table Ronde.



Cette table était un cadeau de Merlin. Et, à une époque où toutes les tables étaient longues, sa forme ronde étonnait. Elle ne comportait, de ce fait, ni haut bout, ni bas bout<sup>1</sup>, et tous y siégeaient en égaux.

Elle rappelait aux uns le cercle que formaient autour de leur roi les guerriers celtes<sup>2</sup> des premiers temps ; à d'autres la rondeur du monde, des planètes et des étoiles...

Merlin l'expliquait très bien. Et tous, réunis auprès du roi en ce jour de Pentecôte, l'écoutaient raconter le pourquoi de cette table et la merveilleuse histoire du Graal.

Le Graal était une coupe mystérieuse qui avait contenu le sang du Christ et que Joseph d'Arimathie avait transmise au roi Bron et à ses descendants.

---

1. Haut bout, bas bout : le seigneur s'installait à un bout de la table (le haut bout) et les plus misérables à l'autre bout (le bas bout). La table symbolisait la hiérarchie à respecter.

2. Celte, *adj.* : désigne un groupe de peuples dont la civilisation s'étendit sur l'Europe de l'Ouest, du <sup>x</sup>e siècle au <sup>iii</sup>e siècle avant J.-C.





– Le Graal est dans ce pays, précisa Merlin. Chez le Roi Pêcheur. Mais il ne confiera la coupe qu'à celui qui aura su trouver sa demeure et répondre aux questions qu'il posera. Seul un chevalier surpassant tous les autres en honneur et en loyauté y parviendra. Il siègera alors à la treizième place de cette table qui restera inoccupée jusqu'à sa venue.

À peine achevait-il de parler que sur chacun des douze sièges parut un nom en lettres d'or. Sur le treizième seul il n'y avait rien d'inscrit.

Ainsi prirent place, pour la première fois ce jour-là, autour de la table présidée par le roi Arthur, les « chevaliers de la Table Ronde ». On ne les désignait plus désormais que sous ce nom.

Peu après, Merlin quitta la cour pour toujours, à la grande tristesse du roi. Il allait vivre en Petite-Bretagne, dans la forêt de Brocéliande, près de la fée Viviane qu'il aimait. Elle avait appris de lui certains enchantements qui le retenaient prisonnier dans un cercle

*Merlin  
quitta  
la cour  
pour  
toujours.*

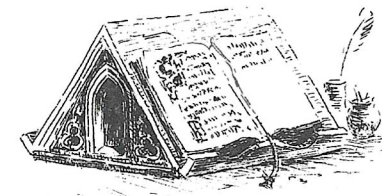
magique. Il aurait pu le rompre mais ne le voulut pas et resta près d'elle jusqu'à sa fin.

Quant aux chevaliers, l'un après l'autre, ils tentèrent l'aventure et partirent à la recherche du Roi Pêcheur et du Graal.

La reine Guenièvre avait chargé quatre clercs<sup>1</sup> du royaume de mettre par écrit leurs aventures.

C'est ainsi qu'entrèrent dans la légende les exploits des plus célèbres parmi les chevaliers de la Table Ronde : Perceval le Gallois et Lancelot du Lac.

1. Clerc, *n. m.* : a) Moine. b) Personne instruite, lettrée.





ARTHUR.....	5
I. LA NAISSANCE D'ARTHUR.....	7
II. ARTHUR DEVIENT ROI.....	11
III. LE MARIAGE D'ARTHUR.....	17
IV. LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE.....	23
PERCEVAL LE GALLOIS.....	29
I. PERCEVAL ET LE CHEVALIER VERMEIL.....	31
II. PERCEVAL DEVIENT CHEVALIER.....	43
III. PERCEVAL AU CHÂTEAU DE BLANCHEFLEUR.....	47
IV. PERCEVAL CHEZ LE ROI PÊCHEUR.....	59
V. PERCEVAL ET L'ORGUEILLEUX DE LA LANDE.....	71
VI. RETOUR AUPRÈS D'ARTHUR.....	77
LANCELOT DU LAC.....	89
I. ARRIVÉE DE LANCELOT À LA COUR DU ROI ARTHUR.....	91
II. L'ENFANCE DE LANCELOT.....	99
III. LANCELOT À LA DOULOUREUSE GARDE.....	105
IV. GALEHAUT, SIRE DES ÎLES LOINTAINES.....	125
V. LE VAL SANS RETOUR.....	135
VI. LA TRAHISON DE MORGANE.....	143
VII. LA MORT D'ARTHUR ET DE LANCELOT.....	151



## Jacqueline Mirande

est née dans le Bordelais.

Enfant, elle a beaucoup aimé les histoires que lui racontait l'une de ses grand-mères.

Elle a eu envie, à son tour, d'en écrire pour les jeunes : des récits et légendes inspirés du folklore mais aussi des romans historiques et des romans d'aventures qu'elle prend grand plaisir à imaginer.

---

### DU MÊME AUTEUR :

Aux éditions Nathan,  
dans la collection « Contes et Légendes » :  
*Contes et Légendes - Le Moyen Âge*, 1998.

Chez d'autres éditeurs :

*Sans nom ni blason*, Pocket Junior, 1997.

*Le Cavalier*, Pocket Junior, 1999.

*Pauline en juillet*, Rageot  
(Cascade), 1995.

*Libraire de nuit*, Flammarion  
(Castor poche), 1997.

*Double meurtre à l'abbaye*, Flammarion  
(Castor poche), 1998.

## Odile Alliet

### INFLUENCES

Les vieux livres illustrés, la bande dessinée et Tolkien, les gravures de Gustave Doré et Rembrandt, les films de Dreyer et de Bergman.

### AMOURS

La Nature, ses mystères et ses merveilles, que l'on devine et s'invente !

L'Histoire et les civilisations anciennes.

Les rencontres, ces voyages à travers toutes les cultures.

Rêver, dessiner et raconter des histoires.

La tolérance.

### PARCOURS

Le dessin depuis toujours, comme joie et raison de vivre. Après un détour en

« création textile » aux Arts appliqués de Paris,

elle a fait des décors pour la publicité,

le théâtre et le cinéma...

Elle partage aujourd'hui son temps entre ses passions anciennes

– toujours le dessin, les histoires illustrées –

et les nouvelles : la peinture à l'huile et la gravure.

### ENVIES

Continuer à dessiner et à raconter des histoires, en petit et en grand, sur papier, sur toile, et sur mur ou en bandes dessinées... et ne jamais s'arrêter !